

Santiago BORJA Daniel CHUST PETERS Chantal MICHEL Miguel Angel MOLINA

Santiago BORJA (Mexico D.F. 1970, Mexique) vit et travaille actuellement à Mexico D.F. En France, il a notamment exposé à l'occasion d'Art Saint Germain des Prés en 2007, puis à l'Institut du Mexique de Paris. Il a aussi participé à l'exposition « Subtil textile » à la Galerie des Galeries Lafayette et à « Croyances quotidiennes », une exposition collective d'artistes mexicains à Strasbourg en 2008. Il expose régulièrement au Mexique dans des institutions comme le Musée de la Ville de Mexico, le Musée d'Art Moderne et le Musée Universitaire du Chopo. Il vient de réaliser une installation temporaire dans l'espace culturel Casa Vecina de Mexico.

En 2009, il a participé à l'exposition collective *En Découdre* à l'espace Ecureuil de Toulouse et a présenté une installation réalisée in situ au Musée Universitaire El Eco à Mexico DF. Il vient de recevoir la Bourse du FONCA (Fonds National pour la Culture et les Arts) du Ministère de Culture du Mexique et il prépare une résidence d'artiste en Irlande pour l'été 2010 ainsi qu'une exposition au Musée d'art moderne de Dublin.

En 2006, Santiago Borja a réalisé une installation in situ sur la terrasse de la Maison de Luis Barragán, important architecte mexicain du XXème siècle. L'œuvre présentée sur le stand, la photographie *Barragán 1*, est issue de l'installation réalisée dans cet édifice inscrit au patrimoine mondial de l'humanité.

Dès ses premiers travaux picturaux on retrouve déjà le motif de la tache. En 2005, il réalise des interventions en plein air avec des cerfs-volants de papier en forme de taches de peinture sur le ciel. Il abandonne petit à petit la toile et son aspect bidimensionnel pour travailler des installations où ce motif reste présent, comme dans les mailles d'ombres de l'installation de la maison de Barragán. Une série de photographies, dont celle présente sur le stand, sont le témoignage des jeux d'ombres que son installation in situ a projeté sur l'édifice emblématique tout au long de la journée.

Daniel CHUST PETERS (Sao Paulo 1965, Brésil) vit et travaille à Barcelone. Après des études des Beaux-Arts à Barcelone, il a vécu à Paris entre 1990 et 1997. En 1992, il a gagné la bourse de l'Institut des Hautes Etudes en Arts Plastiques dirigée par Daniel Buren, Sarkis et Pontus Hulten.

En France, il a exposé ses œuvres au Centre d'Art Domaine de Kerguéhennec en 1995, à la Friche de la Belle de Mai à Marseille en 1996, au Palais des Arts de Toulouse en 2003, au Musée d'Art Moderne de Saint – Etienne et au MAC/VAL à Vitry-sur-Seine en 2007 et au Centre Photographique d'Ile-de-France à Pontault-Combault en 2009.

Daniel Chust Peters expose régulièrement en Espagne. Il a eu des expositions individuelles à la Fondation Miró, à La Caixa-Montcada et au Centre d'art Santa Mònica à Barcelone. Actuellement, il prépare sa participation à la Première biennale de la Méditerranée à Haïfa en Israël.

La galerie UNA expose l'œuvre *Airsoft* (2006), des tirages photographiques de la série *Saltar per l'aire* (2007) et des dessins en volume de la série *Air Force One* (2009).

Airsoft est une reproduction de l'atelier que l'artiste a eu en Israël lors d'une résidence dans ce pays sous la forme d'un cadeau en céramique. L'œuvre était conçue comme un véritable cadeau de l'artiste au mécène des résidences du Jerusalem Center for Visual Arts (JCVA). Cette œuvre a été exposée récemment à la Biennale Internationale de Céramique de Châteauroux de 2009.

Les photographies *Saltar per l'aire* sont issues de la vidéo du même nom. Dans cette vidéo, on contemple une reproduction en polystyrène de l'atelier de Barcelone de Daniel Chust Peters roulant lentement le long d'une pente prononcée dans un paysage montagneux, sans savoir pourquoi. Dix danseurs embauchés par l'artiste s'occupent du déplacement et de la chute de l'atelier. Ils soutiennent la reproduction en la faisant tomber et rouler très lentement, imitant l'effet d'un tournage en caméra lente.

Le projet *Air Force One* consistera en une reproduction de l'atelier de l'artiste à l'aide de différents groupes de personnes (collectifs, associations, groupes de danseurs, militaires, ...). Chacune des actions envisagées sera enregistrée en vidéo. Ce projet encore inédit sera réalisé en 2010 à Barcelone et à Paris. Des dessins de cette série sont exposés sur le stand.

Chantal MICHEL (Berne, Suisse 1968) vit et travaille à Berne. Elle a étudié à l'École des Beaux-Arts de Karlsruhe. Elle a déjà eu l'occasion d'exposer à plusieurs reprises en France. Elle a ainsi notamment eu une exposition personnelle à la Maison de la Culture d'Amiens en 2000, et elle a participé à l'exposition collective *Les heures claires* en 2002 à la Villa Savoye à Poissy. Elle expose régulièrement en Suisse et en Allemagne. Elle vient d'avoir une exposition personnelle à la galerie Rebecca Container à Gênes (Italie).

Son travail plastique est constitué de photographies, vidéos et performances. UNA présente la vidéo ***Die Entweichung*** réalisée dans l'hôtel Schweizerhof de Berne en 2005. Chantal Michel s'y met en scène habillée avec des couleurs pâles dans l'espace minimaliste aux murs blancs d'un hôtel de Berne abandonné. Elle découvre cet hôtel avec une atmosphère particulière. Elle y crée une série photographique et plusieurs vidéos *in situ* à partir de ses mises en scène dans une grande suite avec le mobilier restant.

Dans *Die Entweichung (La fugue)* une créature féminine en robe bleue est couchée sur une table à dîner bourgeoise. Lentement son torse se redresse, échappant au corps qui demeure immobile, comme s'il était habité par un second Moi. Elle se retourne, se penche sur la personne couchée et la touche comme s'il s'agissait d'une rencontre avec elle-même. Cette action minimale est mise en scène avec des moyens techniques très simples et un seul angle de prise de vue. Rêve, vision et fantaisie s'unissent en une image poétique et étrange.

Miguel Angel MOLINA est né en 1963 à Madrid. Il vit et travaille à Montreuil. Après une licence de Beaux-Arts à Madrid, il s'installe à Paris où il obtient un diplôme en Architecture d'Intérieur et Ephémère. En 2000, il réalise le workshop "Peinture Élémentaire" à l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg. En 2006, il réalise une commande publique de la Ville de Nanterre pour la Villa des Tourelles, une "Peinture en forme de flaque de peinture" permanente à l'entrée de la galerie municipale.

Parmi ses expositions individuelles : *Tableaux ratés* au Centre d'Art 10neuf de Montbéliard en 2005 et *Bibliothèque de peinture* au Pavillon de Pantin en 2004. Il a participé aux expositions collectives « Par ce passage infranchi... » à La Friche de Belle de Mai de Marseille en 2005, « No walk, no work » à la Galerie des Tourelles de Nanterre en 2005, « À vendre » à la galerie Interface Appartement de Dijon en 2005, « À fleur de peau » à l'Ecole des Beaux-Arts de Rouen en 2003 et « Des singuliers débordements... » à la Maison de la Culture d'Amiens en 2002. En janvier 2009 il a participé à l'exposition collective *Affinités électives* au CRAC de Sète. Il expose actuellement à Limoges dans le cadre d'un double projet *Gambit*, deux expositions simultanées à La Vitrine et la galerie l'Oeil Écoute.

Miguel Angel Molina travaille la peinture comme un élément, un phénomène, un objet en soi même. Son travail pictural représente une rupture du tabou du contact physique avec la peinture et une remise en cause de la notion de "chose mentale" habituellement attribuée à ce médium. Il place la peinture sur le sol (flaques de peinture), sur des rampes, sur des poignées de porte ou récemment, à Limoges, sur une barre de danse.

Sur le stand on peut voir des œuvres récentes (*Tant* et *York*) et plus anciennes (*Lío* et *Tableau raté vert*). UNA présente le multiple ***Tant*** réalisé en 10 exemplaires pendant l'été 2009. Il fait partie de la série de peintures de l'artiste sur les objets du quotidien. Dans l'œuvre *Tant* une coulure de peinture orangée est placée sur un mètre en bois jaune.

York est une série de quatre tableaux qui sont dans la ligne de ses pièces culinaires. En 1998 il a réalisé des *Peintures élémentaires* qui prennent la forme de charcuteries, pièces d'acrylique en forme de salami et bacon sous vide.

Lío -orange- est une œuvre faite d'un amas de fils de fer contorsionnés. Cette structure aléatoire est recouverte de couches excessives de peinture acrylique dans une gamme monochrome. Cette forme solaire surgissant du mur, questionne dans le langage de l'artiste la valeur de l'échec en peinture. Dans cette ligne, est aussi présentée une des ses peintures dites, non sans ironie, *ratées* : la ***Peinture ratée verte***.

CONTACT sur le Stand : Maribel NADAL JOVÉ – Ana NADAL JOVÉ – téléphone : 06 13 21 04 77